



Point sur la situation alimentaire au Sahel Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°57 : point début janvier 2006

Evolution des prix : baisse au Mali, stabilité au Burkina, déjà en hausse au Niger

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- BURKINA FASO

Source : Réseau des animateurs d'Afrique Verte

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	24 000	12 000	11 500	11 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	25 000	11 000	10 500	10 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	25 000	13 000	12 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	25 000	12 000	11 000	12 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	24 000	12 000	11 500	11 000
Sahel (Dori)	Dori	26 000	14 500	14 000	13 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	24 000	11 000	11 000	11 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : La tendance générale est à la stabilité des prix des céréales sur les marchés. On constate parfois quelques légères hausses ou baisses des prix. Le lancement récent du marché « SONAGESS » du Comité Technique du Conseil National de Sécurité Alimentaire pourrait bouleverser la tendance pour les prochaines périodes.

Mouhoun : Les prix des céréales sont légèrement en baisse pour le mil et le sorgho, respectivement de -8% et de -4,5%. Le maïs observe une légère hausse de +5%.

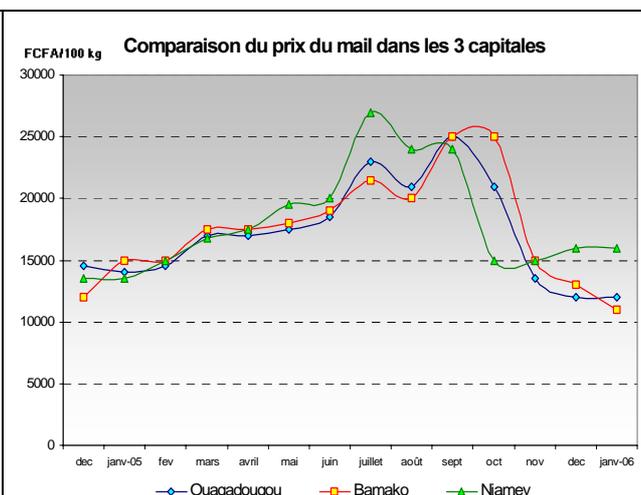
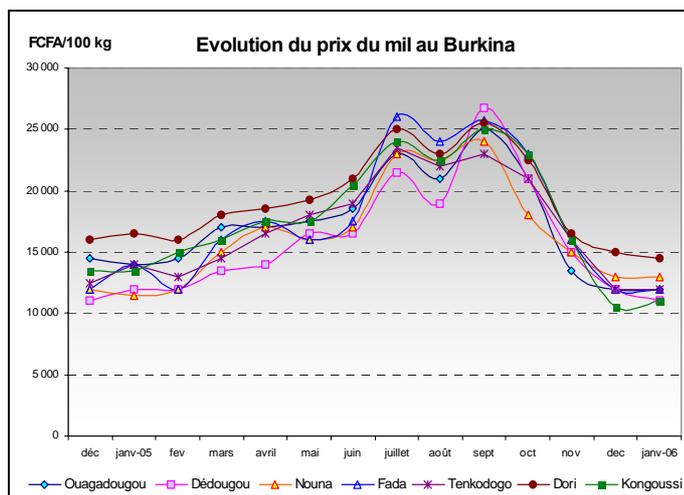
Kossi : Les prix des céréales sont restés stables sur la période. Les marchés sont encore bien approvisionnés.

Gourma : Les prix des céréales restent stables sur les marchés. Les producteurs ne se pressent pas pour la vente de leurs stocks. Ils observent l'évolution des prix.

Centre – Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) : Les prix des céréales sont restés stables. L'offre céréalière sur le marché connaît une légère baisse qui ne se répercute pas sur les prix pour l'instant.

Sahel : Les prix baissent de -3% pour le mil, et de -3,5% pour le maïs comparativement à la période passée. Le prix du sorgho reste stable. La collecte des céréales sur les marchés s'est intensifiée d'où une diminution du niveau d'approvisionnement.

Bam : On constate une légère hausse de +5% sur les prix du mil, du sorgho et du maïs. Pour l'instant les commerçants n'ont pas encore constitué de stocks importants. Les producteurs observent beaucoup de prudence dans la mise en marché de leurs stocks. Ils gardent présents à l'esprit la crise de 2005 où ils n'avaient ni stock ni revenu pour se procurer les céréales tant les prix étaient élevés.



1-2- MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs d'Afrique Verte

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	25 000	25 500	11 000	10 000	10 000
Kayes	Kayes centre	30 000	27 500	20 000	15 500	16 000
Sikasso	Sikasso centre	25 000	27 500	10 000	11 000	9 000
Ségou	Ségou centre	22 500	23 000	10 000	10 000	9 000
Mopti	Mopti digue	26 000	26 000	13 000	12 500	11 000
Tombouctou	Yoobouber	27 000	28 000	17 000	20 000	13 000
Gao	Wabaria	30 000	30 000	15 000	15 000	12 500

Commentaire général : Poursuite de la baisse des prix qui sont toutefois plus élevés que l'an passé (même période), malgré les bonnes récoltes. Les marchés marqués par les baisses sont Ségou, Gao, Bamako et Sikasso, sur le mil puis le riz local et le sorgho.

Bamako : Stabilité pour le riz importé et le maïs, par contre des baisses respectives de -4% pour le riz local Gambiaka, -13% pour le sorgho et -15% pour le mil. Ces baisses sont consécutives à une augmentation de l'offre sur le marché surtout en mil.

Kayes : Le maïs est en hausse de +28%, le riz importé reste stationnaire. Les autres céréales baissent respectivement de -7% pour le riz local Gambiaka, -22,5% pour le sorgho et -33% pour le mil. L'arrivée des nouvelles récoltes favorise cette baisse de prix.

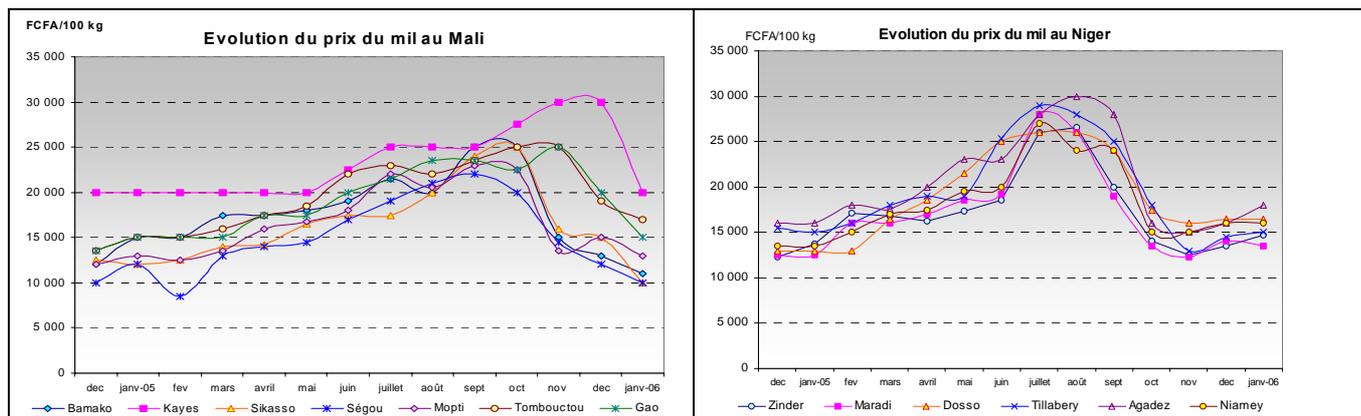
Sikasso : Stabilité du riz importé, du sorgho et du maïs ; le riz local Gambiaka et le mil baissent de -9% et -33% grâce à l'amélioration de l'offre sur les marchés à la faveur des battages en cours (contrairement au maïs dont les récoltes sont passées).

Ségou : Baisse généralisée : -9% pour le riz local Gambiaka, -10% pour le maïs, -11,5% pour le riz importé, -13% pour le sorgho et -17% pour le mil. Ces baisses s'expliquent par l'intensification des opérations de battage et par les préparatifs de la fête de Tabaski (vente en raison des problèmes financiers). Les producteurs de l'Office du Niger souhaitaient l'application d'un prix plancher pour le riz, mais l'Etat n'a pas accompagné cette demande. Pour répondre aux besoins monétaires (Tabaski...), les producteurs ont vendu du riz, même à bas prix, ce qui a entraîné la baisse des cours.

Mopti : Hausse de +10% du maïs, stabilité du riz importé et baisse de -4% pour le sorgho, -8% pour le riz local et -13% pour le mil. Ces baisses s'expliquent par les nouvelles récoltes et le retrait constaté des opérateurs burkinabès.

Gao : Stabilité pour les riz et baisse de -25% pour les mil/sorgho et -30% pour le maïs suite à un meilleur approvisionnement du marché à la faveur des productions locales et un certain dynamisme des opérateurs privés.

Tombouctou : Seul le mil est en baisse de -10% avec les nouvelles récoltes ; stabilité pour le riz local et le maïs et par contre hausse de +4% pour le riz importé et +11% pour le sorgho eu égard à leur offre encore faible.



1-3- NIGER

Source : SIMA et réseau Afrique Verte

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	31000	14750	14000	14000
Maradi	Grand marché	32000	13500	13500	15000
Dosso	Grand marché	30000	16500	16000	16000
Tillabéri	Tillabéri commune	30000	15000	14000	19000
Agadez	Marché de l'Est	31000	18000	17000	18000
Niamey	Katako	30000	16000	16000	14000

La tendance générale des prix des céréales début janvier 2006 est à la hausse, notamment pour le mil et le sorgho et ce, en dépit d'un approvisionnement régulier des marchés favorisé par des importations en provenance du Nigeria (mil et sorgho) et du Bénin (maïs). Le sorgho qui était absent sur certains marchés les mois précédents refait son apparition. Les hausses les plus significatives sont observées sur le marché d'Agadez pour le mil et le sorgho (soit 12,5%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : Riz : légère hausse à Maradi, Dosso et Agadez et stabilité sur les autres marchés. Mil : légère baisse à Maradi, hausse de 9 %, 3 % et 12,5% respectivement à Zinder, Tillabéry et Agadez ; stabilité à Dosso et Niamey. Sorgho : légère baisse à Maradi et Niamey, hausse à Zinder, Tillabéry et Agadez respectivement de 8 %, 12 % et 12,5%. Maïs : baisse sur les marchés de Zinder et Niamey et stabilité sur les autres marchés,

Analyse par marché : Zinder : stabilité pour le riz, baisse pour le maïs et hausse pour le mil et le sorgho. Maradi : légère baisse pour le mil et le sorgho, hausse de 7 % pour le riz et stabilité pour le maïs. Dosso : légère hausse pour le riz et stabilité pour les autres produits. Tillabéry : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho. Agadez : stabilité pour le maïs, hausse pour les autres produits. Niamey : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs.

2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La situation alimentaire s'améliore : les céréales, les tubercules et les légumes foisonnent sur les marchés à des prix accessibles aux populations.

Kossi : Les populations n'éprouvent plus de difficultés pour s'alimenter : les céréales sont disponibles et financièrement accessibles ; les produits maraîchers sont proposés en grande quantité sur les marchés comme les tubercules (igname, patate...).

Gourma : La situation alimentaire demeure bonne, comme en atteste le bon niveau de remplissage des greniers familiaux. Les produits issus du maraîchage sont abondamment disponibles suite au regain d'intérêt des producteurs pour cette activité ; le niveau de remplissage des points d'eau est encore satisfaisant.

Centre-Est : La situation alimentaire est satisfaisante. Les ménages disposent de stocks céréaliers et mènent des activités génératrices de revenus tel que le petit commerce, le maraîchage.

Sahel : La situation alimentaire reste normale. Les marchés sont toujours approvisionnés en céréales bien que les quantités soient en diminution, particulièrement pour le niébé. Les marchés à bétail sont fortement animés en raison de l'approche de la fête de Tabaski. Les prix des animaux sont assez élevés.

Bam : La sécurité alimentaire est toujours correcte sur l'ensemble de la zone. Les céréales sont disponibles à des prix accessibles pour les ménages. Les produits maraîchers contribuent grandement à améliorer les repas des ménages.

La situation alimentaire est en nette amélioration. Les greniers des ménages sont bien fournis et les céréales restent disponibles sur les marchés malgré une faiblesse du niveau d'approvisionnement par endroits. La disponibilité des produits maraîchers et des tubercules permet également aux populations de s'offrir un régime alimentaire assez équilibré.

MALI

Les prix sont plus élevés que l'année dernière à la même période malgré les bonnes récoltes, mais la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Le niveau de l'offre est croissant sur le marché surtout pour les productions issues de la campagne, ce qui entraîne une baisse de prix d'une manière générale par rapport au mois passé.

Kayes : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante. Les disponibilités en céréales locales sur les marchés sont en augmentation partout comparativement au mois passé. Les stocks communautaires et publics sont en cours de reconstitution. On note actuellement 760 tonnes à l'OPAM et 88,750 tonnes au niveau des BC.

Sikasso : La situation de la sécurité alimentaire est satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés avec les nouvelles récoltes entraînant une disponibilité céréalière importante. Des sorties de céréales vers les pays voisins ont été observées au cours du mois à partir de Koutiala : 640 tonnes de maïs pour le Niger et 170 tonnes de mil/sorgho pour la Côte d'Ivoire. L'OPAM a ouvert ses magasins à Koutiala pour les achats du SNS, actuellement 1.027 tonnes de mil/sorgho sont acquis.

Ségou : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble mais des poches de déficit pluviométrique sont signalées en zone Office riz. Les populations sont suffisamment approvisionnées en céréales locales, l'offre augmente et est suffisante pour satisfaire les demandes. Le SNS en cours de reconstitution est actuellement à 7.249 t de céréales à l'OPAM.

Mopti : La situation alimentaire est normale. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales. Les réserves familiales sont jugées moyennes à bonnes ; les stocks se reconstituent ; le SNS OPAM est à 4.700 tonnes, contre 1.306 le mois dernier.

Gao : La situation alimentaire, moyenne, s'améliore avec les nouvelles récoltes et l'approvisionnement correct du marché par les opérateurs provoquant des baisses de prix favorables aux consommateurs. L'équivalent chèvre/mil s'améliore avec la baisse du prix du mil et le relèvement du prix du bétail à l'approche de la fête de Tabaski. Il est en augmentation de +84% à Bourem, +67,5% à Ménaka, +58,5% à Gao et +46% à Ansongho. L'OPAM détient toujours 230 t de sorgho comme au mois passé.

NIGER

Début janvier 2006 la situation alimentaire reste identique à celle du mois de décembre, c'est à dire globalement satisfaisante. Toutefois la situation dans les villages consécutivement déficitaires en 2004 et 2005 mérite une attention particulière.

Agadez : En dépit d'une hausse des prix de l'ordre de 12,5 %, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les céréales sont disponibles sur les marchés, de même que les produits maraîchers. Le marché à bétail se caractérise par une offre importante et des prix stationnaires par rapport au mois précédent, mais en baisse comparés à janvier 2005. Ainsi, les termes de l'échange bétail/céréales se sont légèrement dégradés. Le phénomène qui risque de menacer la situation alimentaire de certaines localités de la région dans les mois à venir, c'est bien la sécheresse qui s'annonce dans la zone Air. Dans cette partie de la région, le bétail commence à manquer de fourrage et les puits maraîchers tarissent précocement. Les grands troupeaux transhument vers la bande sud de la région où les pâturages sont plus abondants. Quant aux petits éleveurs, ils assistent impuissants au phénomène.

Zinder : La situation alimentaire est stable par rapport à décembre. Elle est globalement bonne malgré la légère hausse des prix du mil et du sorgho. Les principaux marchés restent assez bien approvisionnés en céréales et en produits maraîchers.

Maradi : La situation alimentaire est dans l'ensemble bonne, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales ou importées du Nigeria. Les prix des mil sorgho sont en légère baisse par rapport à décembre. La récolte et la mise en marché du souchet, une des principales cultures de rente de la région, procurent des revenus aux producteurs et conséquemment améliorent la situation alimentaire dans la région, notamment dans les parties Sud et Est.

Tillabéri : La situation alimentaire se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés avec toutefois des prix en hausse dans certaines localités. Les récentes récoltes du riz dans la zone du fleuve et la vente du maraîchage renforce la situation alimentaire qui est globalement bonne. Mais le niveau des prix dans certaines localités comme Say (18.000 F CFA le sac de 100kg) présage des difficultés d'accès aux céréales pour les populations pauvres au cours des mois à venir.

Dozzo : La situation alimentaire est assez bonne. Les marchés sont approvisionnés en céréales locales et importées, dont le sorgho qui était quasiment absent sur les marchés les mois passés. La situation alimentaire est renforcée par la consommation d'aliments d'appoint : tubercules (patate douce, manioc, igname). La vente de fruits et légumes procure des revenus substantiels aux populations locales (notamment sur Gaya). Mais au nord (sur Loga) la situation est moins bonne suite au déficit céréalier annoncé (2005-2006) et aux faibles potentialités des cultures de contre saison comparativement aux départements de Boboye et de Gaya.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

Les récoltes des céréales sont terminées. Les producteurs se consacrent à l'entreposage des céréales dans les greniers. Seule la récolte du coton se poursuit à certains endroits (Région de l'Est). Les producteurs de coton s'activent au rassemblement de leurs productions sur les aires de vente pour le pesage et l'acheminement vers les usines d'égrenage.

Le maraîchage est l'une des principales occupations actuelles des producteurs (surtout dans le Bam), les premières récoltes sont disponibles sur les marchés. De même, à la faveur du bon remplissage des points d'eau, la pêche est très pratiquée. Au Sahel par exemple, la vente des silures procure d'importants revenus aux pêcheurs, ce qui leur permet d'acheter des céréales. Entre autres activités, l'élevage de case (embouche) ainsi que l'artisanat connaissent un essor. Au plan des travaux agricoles, les activités de conservation des eaux et des sols (confection des diguettes) ont commencé dans la partie nord du pays.

Dans la Boucle du Mouhoun les feux de brousse s'intensifient. Ils détruisent le pâturage naturel à la grande désolation des éleveurs.

MALI

La bonne production céréalière de la campagne 2005-2006 se confirme et, corrélativement, les zones à risque sont mieux définies (où la rareté des pluies, le tarissement précoce des cours d'eau, la présence de prédateurs et les difficultés d'acquisition des intrants ont sérieusement affecté les cultures). Ainsi après la région de Mopti où l'on signalait un déficit de 57.658 tonnes le mois dernier, les prévisions sont données pour le Nord : s'agissant de la région de Gao, la production céréalière prévisionnelle est estimée à 48.716 tonnes et le déficit prévisionnel à 56.960 tonnes. Au niveau de Tombouctou, la production est de 54.722 tonnes contre 132.926 tonnes de besoins alimentaires d'où un déficit de 78.204 tonnes. Au niveau de Kayes, les investigations sont en cours pour situer le niveau de satisfaction des besoins.

Les régions traditionnellement de forte production de céréales (Ségou, Sikasso et Koulikoro) ont obtenu de bonnes récoltes : la région de Ségou, située au centre du pays et qui abrite également les grands offices de production irriguée, produit 34% des céréales du pays. Elle est suivie de la région de Sikasso au sud avec 23%, Koulikoro avec 16%, Mopti avec 15%, Kayes avec 7%, Tombouctou avec 4%, Gao et Bamako avec 1%.

Pour combler le déficit au Nord, les autorités préconisent les cultures de contre-saison de blé et de riz, la mise en valeur des périmètres maraîchers, la constitution et le renforcement des BC.

D'une manière générale, les récoltes des cultures pluviales sont à leur fin et les opérations de battage en cours. Quant aux cultures irriguées, certaines suivent leur cycle de développement ou sont en cours de récoltes. Les activités de maraîchage ont actuellement lieu partout dans le pays.

NIGER

La campagne agricole d'hivernage s'est soldée par un excédent brut de production de 21.112 tonnes toutes céréales confondues. Une désagrégation du bilan par céréale ou par groupe de céréales donne la situation suivante (tonne) :

	Riz	Blé	(Mil +Maïs+ Maïs+fonio)	Total
Production disponible :	39.718	437	3.127.607	3.167.762
Besoins :	232.911	77.637	2.836.102	3.146.650
Ecart :	-193.193	-77.200	+ 291.505	+ 21.112

Ce résultat cache des disparités inter et intra régionales. Les régions d'Agadez, de Diffa et de la Communauté Urbaine de Niamey sont chroniquement déficitaires. De plus, sur l'ensemble du pays, il a été dénombré 1917 villages à risque totalisant 1.810.356 habitants.

Ce bilan brut (quasiment à l'équilibre) signifie que les besoins alimentaires nationaux peuvent être couverts par la production disponible. Mais ce bilan ne prend pas en compte les ventes que les producteurs sont obligés de réaliser pour rembourser les dettes contractées pendant la crise ou pour couvrir leurs besoins monétaires. La situation mérite donc d'être très surveillée car une partie de la population risque de connaître, encore cette année, des problèmes alimentaires.

La campagne de contre saison se poursuit dans toutes les régions. Les premières récoltes de produits maraîchers sont présentes sur les marchés. Le sac d'oignon qui était vendu en début décembre 2005 à 30.000 F CFA est retombé à 15.000 f CFA en début janvier 2006.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve, les riziculteurs procèdent au repiquage du riz de la campagne de saison sèche.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG		
BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Actions d'urgence : Néant</p> <p>▪ Actions de développement : Première édition des Journées de promotion des céréales locales du 21 au 23 décembre 2005 à Ouagadougou à la Maison du Peuple. Elles ont été conjointement organisées par le PAC, le CIC-B, le CIR-B, le Projet Riz Pluvial et Afrique Verte. Au programme : vente promotionnelle de riz national, conférence-débat, bourse céréalière, exposition vente de céréales transformées, dégustation de mets, plats et boissons à base de céréales locales.</p> <p>▪ Forum sécurité alimentaire : Lancement, le 6 janvier 2006, des avis d'appel d'offres de la SONAGESS pour la reconstitution du stock national de sécurité. Les OP peuvent soumissionner pour la livraison de 450,540 tonnes de maïs local blanc (en 22 lots de 19,980 tonnes et 1 lot de 10,980 tonnes) et de 500 tonnes de sorgho blanc local (en 20 lots de 25 tonnes).</p>	<p>- Suite des missions du Premier Ministre dans les zones de production pour suivre la campagne, sensibiliser les producteurs sur les dispositions de l'Etat, la gestion des productions et pour identifier et ou mettre en œuvre des actions spécifiques.</p> <p>▪ Actions d'urgence : - Financement du Projet Africain de Lutte contre le Criquet Pèlerin pour des moyens de production (semences, engrais, fongicides, produits véto...): 250 millions FCFA pour 5 000 familles de régions ciblées. - Agro-Action-Allemande : livraison de 200 tonnes de mil/sorgho dans la région Kayes. - Aide nutritionnelle du PAM dans les cercles de Kayes, Diéma, Nioro du Sahel et Yélimané : 179,25 t. de farine et 7,765 t. d'huile. Au Nord Mali, actions similaires dont 633 t. d'aliments (mil, farine et huile à Gao) et en faveur des cantines scolaires à Mopti.</p> <p>▪ Actions de développement : - La BNDA annonce mettre au profit des OP et des transformateurs plus de 3 milliards pour avances sur les récoltes ainsi que des prêts de commercialisation, stockage de céréales en 2006. - Pour le renforcement des capacités, l'Agence Nationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments a organisé une formation en HACCP pour des cadres des services de contrôle de qualité des aliments, des opérateurs économiques et des ONG. - Ouverture des magasins OPAM à Koutiala pour la reconstitution du Stock National de Sécurité en vue de rapprocher les lieux de livraison aux fournisseurs. - Démarrage du projet de vaccination des animaux et des activités de Cash For Work par Oxfam GB à Gao.</p>	<p>▪ Actions d'urgence On note un arrêt des opérations de distributions gratuites de vivres, exception faite de la région de Zinder où l'ONG GOAL procède encore à des distributions gratuites. En ce qui concerne le volet nutrition, les actions de récupération d'enfants malnutris se poursuivent dans plusieurs localités.</p> <p>▪ Actions de développement - Les opérations d'achats pour la reconstitution du stock national de sécurité se poursuivent. - Les banques céréalières reconstituent également leurs stocks.</p>
5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE		
BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Formations : - Commercialisation (117 personnes): Sahel, Est, Boucle du Mouhoun et Centre Est. - Stockage et conservation des céréales : Est (24 personnes).</p> <p>▪ Appuis conseils : - Montage et suivi des dossiers de crédit ; constitution et suivi des dossiers de demande d'agrément pour des unions provinciales et régionales. Suivi - conseils pour la gestion des opérations de commercialisation</p> <p>▪ Appui à la commercialisation : - 2^{ème} bourse céréalière nationale 2005, le 22 décembre, durant les journées de promotion des céréales locales. Résultats : offre 9.573,5 tonnes, demande 3.101,5 tonnes. Contrats signés 762,5 tonnes et contrats à finaliser 1.520 tonnes. - Participation des transformatrices (projet Stromme) à l'exposition-vente des produits céréaliers transformés organisée dans le cadre des journées de promotion des céréales. - Réalisation d'une série d'émissions de promotion radiophonique et télévisuelle avec les transformatrices de céréales. Autres : 3 ateliers de restitution des résultats provisoires de l'étude sur la commercialisation des céréales, le 16 décembre 2005, à Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Tenkodogo.</p>	<p>▪ Formations : - 2 sessions en SIGESCO sur Kayes ; - 2 sessions marketing sur Koutiala et Niono.</p> <p>▪ Actions de commercialisation : Planification des bourses Edition 2006 : - Mini bourse Niono : 14 – 15 janvier, - Bourse internationale Kayes : 13 – 14 février, - Mini bourse Koutiala : 22 – 23 février, - Bourse régionale Kita : 26 – 27 février, - Bourse régionale Diéma : 15 – 16 février, - Bourse nationale Ségou : 27 – 28 février. 2 AF de Kayes ont acheté 7,8 t de céréales avec des opérateurs de Bamako, Koutiala et Kita pour 1.310.000 FCFA. Vente de 6 t de produits transformés entre la minoterie de Karagana et un opérateur de Bamako (2.000.000 FCFA).</p> <p>▪ Appuis conseils : Suivi du remboursement des crédits, diagnostic des impayés ou retards, mise en place de nouveaux financements, préparation de la nouvelle campagne, reconstitution des stocks de sécurité (semences et céréales).</p> <p>▪ Autres : Participation du Responsable Formation à la session de l'ANSSA.</p>	<p>▪ Formations : - 3 sessions en techniques de commercialisation niveau 2 à Say-Kollo, Téra-Tillabéry. Nombre total de bénéficiaires : 59 personnes. - 3 sessions de comptabilité gestion niveau 3 (SIGESCO) à Téra, Tillabéry et Agadez. Nombre de participants : 52</p> <p>▪ Commercialisation : Mini bourse à Bakin Birji (Zinder). Elle a vu la participation des 72 délégués des OP de Zinder et d'Agadez. Transactions sur place : 28,4 tonnes</p> <p>▪ Appuis conseils : Appui conseil permanent des OP, pour la mobilisation des fonds propres, la reconstitution des stocks des banques de semences et des banques d'engrais et le recouvrement des crédits antérieurs.</p> <p>▪ Autres : - Mission d'appui de la coordination à l'équipe opérationnelle d'Afrique Verte à Zinder. - Visites d'échanges entre unions de Kollo et celle de Téra</p>